

Voile

La Cap Istanbul, elle a tout d'une grande

NICE (*de notre envoyé spécial*). Elle n'a pas la notoriété d'une Solitaire du Figaro ou d'une Transat Ag2r. Elle est encore beaucoup trop jeune. Mais elle apprend vite. Pour sa troisième édition, la Cap Istanbul change de formule. Elle était partie de Cannes en 2006, puis de Marseille en 2007. Cette année, le départ est à Nice. Surtout, elle se dispute pour la première fois en solitaire. Ce qui lui vaut d'intégrer le championnat de France de course au large en solitaire, en étant sa troisième et dernière manche de la saison après la course des Falaises et la Solitaire du Figaro. Avec un coefficient 4, Cap Istanbul sera même la grande finale de ce championnat, mené pour le moment par Gildas Morvan. Une finale qui se disputera en Méditerranée et se ventillera en cinq étapes. Avec des escales en Sardaigne, en Sicile, en Crète et sur la petite île turque de Bozcaada, avant l'arrivée sur les rives du

Bosphore. Un tracé qui fait saliver plus d'un concurrent. Et plus d'un préparateur. Pour une fois, ils seront embarqués sur les bateaux d'assistance. Un intérêt sportif et financier. Pour que l'opération séduction soit totale, l'organisateur a mis un dernier atout sur la table. Les sous. Cumali Varer, patron d'Olay Nautic, société organisatrice de l'épreuve, n'est pas du genre avare. Les Figaristes ont vite fait leur calcul, et comparé avec les autres épreuves de la saison. La Transat Ag2r, que certains ont disputée, en double, au printemps entre la Bretagne et les Antilles, avait un coût d'inscription de 3 000 € par bateau. Le retour en France par cargo coûtait environ 9 000 € par bateau. Varer, lui, offre le trajet retour (estimé à 3 000 € par bateau) et réclame 800 € d'inscription. 800 € qui vont revenir dans la poche des skippers, puisqu'ils toucheront 1 400 € par le simple fait de participer au prologue et à la

régate de clôture à Istanbul. La dotation globale pour le classement général est aussi d'un bon niveau. 100 000 € à se partager entre les dix premiers, dont 25 870 € pour le vainqueur. La Solitaire du Figaro, généreuse à chaque étape avec 12 000 € à se partager, consacre 73 000 € pour le classement général, dont 30 000 € pour son vainqueur. Un parcours à faire rêver nombre de marins, un intérêt sportif réel, un budget pensé pour mieux revenir dans les bourses des skippers et, en prime, le soleil, cette Cap Istanbul a vraiment tout d'une grande. Renaud PELARD.